Megarave Metarave

Jill Gasparina

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17665>

DOI: 10.4000/critiquedart.17665

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Jill Gasparina, « Megarave Metarave », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17665> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17665>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Megarave Metarave

Jill Gasparina

- 1 Cet ouvrage est le catalogue de deux expositions qui se sont tenues simultanément à Wallriss et au Kunsthau Langenthal à l'automne 2014. Elles avaient pour point de départ le vingtième anniversaire de l'émergence des *raves* en Suisse et du lancement de Navigator, premier navigateur grand public ayant contribué à la popularisation du web.
- 2 L'organisation de l'ouvrage, distribuant essais, pages d'artistes, vues d'expositions et entretiens, richement illustré, est classique mais efficace. Mais c'est surtout la série d'essais ainsi que l'entretien de Raffael Dörig avec Mirosch Gerber (organisateur des mythiques *raves* Guggelmann à Roggwil) qui vient offrir, plus qu'un compte-rendu des expositions, une extension de ces dernières. Il offre en effet une base théorique solide pour leur compréhension, à travers l'exploration des multiples liens entre la culture du Web naissante, celle des premières *raves* et l'art contemporain. Yann Chateigné propose notamment une histoire sous-terrainne de la culture *rave*, qu'il rattache de manière convaincante et érudite aux révoltes des années 1960 et au psychédéisme. Domenico Quaranta, quant à lui, livre, à partir d'une courte histoire du Net art, une critique de l'art post-Internet. Il milite aussi pour que les artistes continuent d'œuvrer à donner forme au Web. Le reste des essais explore également l'imaginaire techno-futuriste de la musique, la culture cybernétique. Mais, si un souffle de mélancolie semble traverser toutes les contributions, c'est le signe, peut-être, que l'utopie des *raves* et des débuts du Web a bel et bien été enterrée.